

AVIS

Aucun office ne peut être célébré dans nos églises paroissiales et au Carmel.

Les **funérailles** seront célébrées dans l'intimité familiale.

Les messes sont célébrées, chaque jour, en « privé » par les prêtres des paroisses, aux intentions demandées.

Ceux qui souhaitent faire célébrer des messes peuvent envoyer leur demande (avec le chèque joint) par La Poste, aux paroisses Saint-Donatien ou Sainte-Élisabeth,

Pour les offices et prières retransmises chaque jour par vidéo ou radio, voir le site de la paroisse Saint-Donatien et/ou les nombreuses indications sur Internet.

INVITATION À LA PRIÈRE

Notre prière, personnelle, familiale, communautaire, avec amis et proches se fait plus intense pour nos frères et sœurs malades, pour ceux qui décèdent en ces jours et pour leur famille qui ne peut les accompagner (car confinement). La prière ci-dessous peut être reprise en union avec toute l'Église.

Prière du Pape François, le 18 mars 2020

Oh Marie, tu brilles toujours sur notre chemin
en signe de salut et d'espoir.

Nous te faisons confiance, Reine des malades,
toi qui a gardé une foi ferme alors que tu as partagé la douleur de
Jésus au pied de la croix.

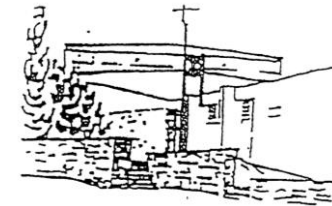
Toi, salut du peuple, tu sais ce dont nous avons besoin
et nous sommes sûrs que tu exauceras nos demandes,
tout comme tu as fait revenir la joie et la fête
lors des noces de Cana en Galilée, après un moment d'épreuve.

Aide-nous, Mère de l'Amour Divin,
à nous conformer à la volonté du Père
et à faire ce que Jésus nous dit,
Lui qui a pris sur lui nos souffrances et a été chargé de nos douleurs
pour nous porter à travers la croix à la joie de la résurrection. Amen.

Sous ta protection, nous nous réfugions, Sainte mère de Dieu.
Ne méprise pas les demandes que nous t'adressons dans le besoin.
Au contraire, délivre-nous de tout danger,
Oh glorieuse et bénie Vierge Marie

Numéro spécial

22 mars 2020



Paroisse

Saint-Donatien

2 rue Guillet de la Brosse
44000 Nantes
Tél. 02 40 74 14 38

e-mail : paroissessaintdonatien@wanadoo.fr
Site Internet : paroissessaintdonatien-nantes.fr

Ensemble paroissial

Saint-François-de-Sales

36 rue des Agenêts
44000 Nantes

e-mail : paroissessainteelisabeth@gmail.com

Sainte-Élisabeth

45 rue de Coulmiers
44000Nantes

Tél. 02 40 74 12 35

ET DEMAIN ???

Tout a été dit (ou presque !), du côté de la Nation, par les responsables, les médias, les communiqués en tout genre (et parfois contradictoires), etc...

Et pourtant beaucoup reste à faire. Car vivre un confinement, se conformer aux interdictions pour ne pas aggraver une situation sanitaire dont chaque jour nous constatons les développements tragiques, ce n'est simple pour personne. Alors, interrogeons-nous sur nos propres attitudes au lieu de critiquer (et parfois de désobéir, au risque de provoquer des dommages encore plus graves pour nos frères et même pour nous). Le chrétien est aussi citoyen et, en plus, la charité fraternelle lui prescrit une attention quotidienne aux autres, et aussi à soi-même, et un discernement pour chacune de nos actions. « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* disait Dieu à Caïn ? Et Jésus rappellera que le commandement de l'amour est unique : Aimer Dieu et nos frères, c'est tout un.

Et parmi ces frères et sœurs, nous avons une pensée et une prière pour tous ceux et celles qui sont très engagés dans les soins à apporter aux malades, au risque de leur santé, parfois. Nous avons aussi une reconnaissance pour tous ceux et celles qui poursuivent leur travail pour notre sécurité - des personnes et des biens - ou pour notre approvisionnement ou pour les réparations urgentes notamment.

Tout a été dit (ou presque !) du côté de l'Église (Pape, Conférence des Evêques de France, Administrateur diocésain de Nantes - [voir le lien, cliquez ici](#))

Les messes, les mariages, les baptêmes et bien d'autres actes du culte ne sont plus possibles, en communauté. Tous nous en souffrons, mais cela peut nous conduire à l'essentiel : le cœur à cœur avec Dieu dans une prière (personnelle, en famille, avec d'autres par des liens modernes de communication, « *sans contact* »).

Cette absence de rassemblement dans nos églises et le développement de l'épidémie ont conduit à des gestes ecclésiaux assez peu utilisés auparavant : messes quotidiennes - et pas seulement le dimanche - retransmises en vidéo, chapelet, chaque jour, depuis Lourdes ou autres lieux, neuvaines à Saint Joseph, invitation pour le 25 mars à sonner les cloches (avec prière durant la sonnerie, à ne pas omettre), lumières sur nos fenêtres ([voir le lien, cliquez ici](#)), prière à Saint Roch (invoqué en situation d'épidémie - sans oublier d'autres saints invoqués dans les mêmes circonstances), et combien d'autres invocations vers le Ciel qui surgissent des cœurs en ce temps d'épreuve. La bénédiction de la ville de Nantes, par le curé de la paroisse Notre-Dame de Nantes, du haut des tours de la basilique Saint-Nicolas est maintenant bien connue. Rappelons au passage le vœu de Mgr Fournier, le 19 janvier 1871 - devant l'arrivée des armées ennemies - et qui nous a valu - en reconnaissance du « *salut* » accordé - la basilique Saint-Donatien, elle-même « *confinée* » depuis le 15 juin 2015 !!!

Et cette « *privation* » ravive aussi la communion d'amour avec nos frères. Les appels à la solidarité sont nombreux, variés et concrets. Leur mise en œuvre déploie des trésors d'ingéniosité, de dévouement, de temps passé avec les autres (téléphone, mail, et autres moyens de communication bien connus : Skype, Facebook, WhatsApp, etc... - liste non exhaustive), de services rendus (en respectant les règles sanitaires) à ceux qui ne peuvent se déplacer (pour acheter le nécessaire quotidien, par ex.). Et n'oublions pas aussi tous ceux qui, par l'absence de possibilité de travail, perdront une partie de leurs revenus, déjà à peine suffisants pour vivre.

Cette situation sanitaire inattendue et n'épargnant aucune région, ni catégorie de population provoque des changements importants dans notre vie de citoyen, de croyants, dans nos groupes quels qu'ils soient et dans la société bouleversée dans son économie et ses relations sociales.

Et ces changements, pour la plupart très bons, doivent être encouragés et développés. Il y a encore beaucoup de jours à vivre dans cette situation et donc le courage ne doit pas nous manquer et la persévérance non plus pour ne pas sombrer dans la morosité ou le défaitisme.

L'espérance, c'est précisément de regarder l'avenir, car il y aura un « *lendemain* » où ces épreuves auront disparu (ou se seront atténuées). [Voir le lien suivant, assez « prophétique ».](#)

Et là je m'interroge :

Toutes les solidarités et les manifestations « *particulières* » de notre foi de chrétien, que nous aurons vécues, créées, portées à bout de bras, que deviendront-elles ? Certaines n'auront plus leur raison d'être, sans doute, mais combien d'autres auraient été souhaitables, déjà hier, et n'ont vu le jour que dans ce temps de crise. Allons-nous les perdre et continuer notre vie comme avant, soulagés de n'avoir plus à vivre ces temps difficiles et reprenant notre vie, avec toujours une peu de « *chacun pour soi* ». ?

Prenons deux exemples :

L'attention portée aux personnes malades (même si nous n'avons pas pu les visiter), aux personnes seules, âgées ou non, (avec qui nous sommes entrés en communication pour briser leur solitude, en prenant de leurs nouvelles), les voisins ou collègues, avec qui nous avons organisé une solidarité active de quartier, d'immeuble, de travail... etc...

Allons-nous les mettre aux « *abonnés absents* » ? Ceci nous interroge donc sur le passé ; pourquoi ne les avons-nous pas vus avant ? et sur le présent ; pourquoi y portons-nous intérêt en ces jours ? Émotion ? Pour nous donner « *bonne conscience* » ? Parce que nous avons du temps libre ?

Comment se fait-il que, dans nos paroisses, malgré les nombreux appels lancés, nous n'avons pas pu avoir un groupe de visiteurs de personnes seules (et pas seulement âgées, il y a des personnes isolées, qui ne sont jamais visitées : maman seule avec enfant, veuf ou veuve, époux, épouse séparés, etc...). Et pourtant elles souffraient déjà, par manque de visite, manque de vacances (pas simple d'avoir la « *joie* » quand on se retrouve « *seul* » en vacances), etc...

Comme nous avons du temps libre, interrogeons-nous pour discerner comment nous décidons de mieux vivre notre attention aux autres... demain.

D'autre part, ce temps de privation d'offices dans nos églises nous conduit à nous interroger sur notre relation à Dieu et à nos communautés chrétiennes. Nous souffrons de ne plus pouvoir prier « *comme avant* » et nous avons certainement su trouver (grâce aux nombreuses propositions faites - voir dernière page) de nouveaux modes de prière et surtout un temps plus important et plus fidèle consacré à cette rencontre avec Dieu.

Une fois revenu à la « *normale* », allons-nous laisser de côté toute cette énergie que nous avons mise à trouver des nouveaux modes de cœur avec Dieu et aussi de liens communautaires dans la prière avec nos frères ? Il serait bon d'y penser déjà et de prendre de bonnes décisions pour que Dieu reste le premier servi.

Daigne le Seigneur nous aider à vivre le présent, sans oublier les leçons du passé et préparant ainsi l'avenir, « *pour la Gloire de Dieu et le salut des hommes* ».

Père Michel Bonnet, curé des paroisses

Saint-Donatien, Sainte-Élisabeth et Saint-François-de-Sales